

de blanc qui flotte ; il se demande si ce n'est point le cadavre de l'enfant tant cherché par les chrétiens.

On pourrait croire que Brunette, étant femme, n'aurait pas été, par prudence, mise au courant d'une si importante affaire. Mais non, la Juive partageait trop bien la haine et la férocité du Juif. Lorsqu'on immolait l'innocente victime, cette hyène altérée de sang était présente, elle n'était pas la moins fanatique. Ce n'était donc point pour Brunette que se jouait cette petite comédie, mais il y avait des serviteurs et des servantes qu'il fallait tromper car la chose allait se compliquer.

Brunette toute étonnée court bien vite à la synagogue avertir son mari, qui s'y trouvait alors, qu'on venait d'apercevoir surnager au-dessus de l'eau une masse blanche. C'était à son humble avis quelque chose de suspect. Samuel arrive et en présence des serviteurs déjà accourus à la fenêtre il constate le fait. Défense est faite de toucher à ce qui vient ainsi de s'arrêter auprès de sa maison, conduit par le courant, jusqu'à ce que la justice ait constaté ce que contenait le linceul. Pour lui il se dirige en diligence vers le palais du Seigneur Evêque pour déclarer ce qu'il soupçonne et qu'il vient à peine d'apprendre.

Dans sa tête féconde en fourberies il avait combiné ses plans, mesuré ses expressions, préparé ses discours, prévenu la sentence.

Non ! disait-il, le soupçon du crime ne pourra jamais planer sur ceux qui viennent déclarer eux-mêmes et si vite un incident aussi compromettant. Doutera-t-on de l'honnêteté des Juifs ? Vendraient-ils ainsi se mettre à la discrétion de la justice s'ils étaient coupables ? S'ils avaient eux-mêmes commis ce crime, n'avait-il pas moyen de l'ensevelir dans le mystère, au lieu de le dévoiler au grand jour ? Oui, se disait Samuel en marchant vers le palais épiscopal. Oui, par cette ruse, l'honneur des Juifs est sauvé, leurs ennemis sont confondus. Et ce Bernardin ! . . .

Mais le médecin Tobie, le ravisseur de l'enfant n'était point de l'avis de son ami Samuel. A peine avait-il appris qu'on avait jeté malgré lui le cadavre à l'eau, qu'il se rendit près de la grille de fer qui l'arrêtait, et là, avec rage, armé d'une longue perche il s'efforça de faire couler à fond sa victime. Il y mit une persévérance désespérée, mais après chaque vigoureux coup de perche donnée avec fureur le corps remontait encore. Le Juif était cette fois impuissant devant l'enfant mort. Il jeta de grosses pierres sur la petite créature, les pierres seules des-